

Rencontre avec Blesea, artiste graffeur de la Manche.

Plage de Querqueville, Cherbourg-en-Cotentin.

Blesea, artiste graffeur.

Blesea : « C'est plus qu'un kiff personnel. C'est une partie de moi, de mon enfance, je suis un peu nostalgique.

Moi je suis plutôt dans un univers de culture populaire, c'est des choses avec lesquelles j'ai été biberonné, j'ai grandi avec ça.

C'est ma madeleine de Proust en fait. Moi je suis un enfant du Club Dorothée, je suis vraiment retourné à ce moment-là de gamin, où tu es avec ton bol de céréales et puis tu regardes ça ou alors tu t'empresses de rentrer de l'école le mercredi. Je me rappelle, ma mère, elle m'a enregistré les dessins animés, je les regardais, Nicky Larson, Les chevaliers du Zodiaque... J'étais à fond dedans !

Et le moment où je le trace, inconsciemment il y a tout un tas d'ancrages qui font que je retourne au moment où je le regardais quand j'étais plus jeune.

Ça me permet de fuir vers quelque chose d'intemporel. Qui ? Je ne sais pas... c'est des ancrages quoi.

Tu vois, on se trouve dans une usine désaffectée où je suis venu parfois peindre. J'ai des habitudes ici. Juste devant toi tu as un cylindre que j'ai utilisé pour réaliser le personnage du Minion. J'ai utilisé l'excroissance ronde pour faire comme le bouclier.

Quand tu regardes, tu vois que j'avais peint la couleur du truc des Simpson.

Je peux venir peindre tranquillement, moi j'ai pour habitude de faire mes peintures en plusieurs jours, enfin en prenant mon temps. Je peux m'adapter aussi au support parce que ça offre une richesse de volume, d'éléments qui me permettent de m'adapter, de jouer avec le décor. Dans les usines aussi souvent, je me mets en scène. C'est-à-dire que je participe activement à mes peintures en faisant partie intégrante de la production. T'as le visage... enfin la gueule du chien, fin chien dragon parce qu'on ne sait pas trop ce que c'est. Le rebord là, en jouant sur les deux murs, ça permettait d'être à califourchon dessus, à cheval comme dans le film en fait, tout simplement. »

Dunes de Biville, La Hague.

« Les bunkers en réalité, je les peins pourquoi ? Parce que c'est des formes atypiques qui sont là, qui ont toujours été peintes. Donc c'est simplement un canevas quoi, une toile qui m'est proposée avec un volume et je me fais plaisir.

C'est plus une forme qui me donne l'idée de faire un personnage. Par exemple, à Noël, j'ai fait le cyclope des X-men. Ça épousait un peu la forme du truc et c'était plutôt pas mal.

J'apporte ma vision du monde, mes conceptions... ce qui se passe dans ma tête. Ouais, la Manche, c'est un beau terrain de jeu et puis je kiffe, avec la diversité de la plage, des autres spots... Enfin c'est chez moi, c'est là où je me sens bien. »

Transcription faite par Attitude Manche.